



Master Lettres, arts, humanites et théâtres du monde

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Lettres, arts, humanites et théâtres du monde. 2016, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02041864

HAL Id: hceres-02041864

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041864>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Lettres, arts, humanités et théâtres du monde

- Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de l'Homme et humanités

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Lettres, Arts, Humanités et Théâtres du Monde* (LAHTHEM) s'inscrit dans la continuité des licences Lettres et Arts du Spectacle de l'Université de Franche-Comté - UFC. Il associe des enseignements en lettres (classiques et modernes) et des arts du spectacle et entend préparer les étudiants aux métiers de l'enseignement et de la recherche, aux métiers de la culture et du livre, de la création artistique et de la gestion des spectacles et des projets culturels.

Ce master repose sur l'acquisition de connaissances et de compétences aussi bien théoriques que pratiques propres au trois domaines disciplinaires constitutifs de la mention (littératures, langues, littératures anciennes et arts du spectacle), autour de deux thématiques principales : le théâtre et les humanités. L'architecture de la formation est constituée de deux unités d'enseignements (UE) fondamentaux sur les trois domaines disciplinaires, présentées de manière complémentaire et progressive, alors que trois UE conçues sur le principe des options ouvrent la formation aux trois spécialités proposées : Savoirs littéraires et sciences des textes, orientée davantage vers la recherche, le traitement numérique du patrimoine littéraire et les métiers de l'enseignement ; Sciences de l'Antiquité, orientée vers la recherche et l'enseignement des langues et littératures classiques ; Théâtres et cultures du monde, orientée vers les métiers de la création artistique et de la gestion culturelle.

Les enseignements sont repartis sur trois semestres. Le 4^{ème} et dernier semestre est consacré soit à la rédaction d'un mémoire de recherche, soit à la réalisation d'un stage donnant lieu à un rapport de stage, dans les deux cas présentés en soutenance.

Synthèse de l'évaluation

L'idée d'un master pluridisciplinaire associant Lettres Classiques, Lettres Modernes et Arts du Spectacle est riche de possibilités et apparaît comme une originalité dans le paysage des enseignements de master au niveau régional et national. D'autre part, la formation des étudiants aux outils numériques de préservation, conservation, valorisation et exploitation du patrimoine littéraire constitue un atout non négligeable dans le contexte des études croissantes dans le domaine des « Humanités numériques », d'autant plus que ce travail est adossé à des équipes de recherche de grande qualité, reconnues au niveau international.

La construction de la maquette pédagogique repose donc sur un effort de mutualisation des enseignements fondamentaux et un système d'enseignements en option, peut-être trop ambitieux au vu de l'effectif réel, mais qui doit en principe faciliter les passerelles et les réorientations. Cela dit, pluridisciplinarité (plutôt qu'interdisciplinarité) semble correspondre ici à une nécessité plus subie que choisie par les équipes pédagogiques. En outre le pilotage et le fonctionnement des différentes spécialités traduisent plutôt l'existence d'objectifs et de principes parfois trop différents les uns des autres qui nuisent à la visibilité du positionnement précis de la formation pour ce qui est de la formation à la recherche et de la professionnalisation.

L'encadrement pédagogique disciplinaire est un des atouts de la formation ainsi que son articulation à des équipes de recherche solides et son inscription dans un réseau de collaborations internationales et institutionnelles bien consolidé. Cependant le recrutement reste faible, malgré l'originalité des différentes spécialités proposées.

La spécialité Savoir littéraires et sciences des textes gagnerait à accentuer son inscription dans les Humanités numériques par une plus forte participation aux enseignements des professionnels du secteur. La spécialité Théâtres et cultures du monde devrait renforcer sa dimension professionnalisante en incluant des enseignements spécifiques sur la gestion, le droit et l'économie du spectacle vivant, en accord avec les débouchés professionnels affichés.

Le suivi des diplômés est insuffisant et la place de la réussite aux concours devrait être précisée, d'autant plus que la préparation au CAPES relève désormais en priorité du master MEEF. Des dispositifs d'évaluation des enseignements par les étudiants doivent également être associés au pilotage de la formation.

Points forts :

- Bon adossement à la recherche et aux usages de l’outil numérique dans la préservation et la valorisation du patrimoine littéraire et artistique.
- Équipe pédagogique disciplinaire solide dans tous les domaines constituant la formation, elle-même présentant des atouts certains au niveau régional et national.

Points faibles :

- Manque de cohérence interne et du pilotage d’ensemble de la formation.
- Absence d’intervention des acteurs socio-professionnels au niveau de la formation. Absence d’enseignements proprement professionnalisants, en particulier pour la spécialité Théâtres et cultures du monde.
- Faiblesse de la politique de stages en S4 (semestre 4).
- Très faible recrutement.

Recommandations :

Il serait souhaitable de renforcer la cohérence d’ensemble de la mention par un pilotage commun des spécialités ainsi que par la définition d’objectifs propres à la mention. La dimension professionnalisante doit également être renforcée par une politique de stages plus rigoureuse et par la participation aux enseignements d’acteurs socio-professionnels des métiers visés par la formation, et notamment pour les compétences attendues en humanités numériques. Une présence accrue des professionnels pourrait constituer un atout de la formation et en augmenter l’attractivité.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La formation a du mal à concilier sa volonté fortement pluridisciplinaire et la cohérence d’une mention centrée sur des axes thématiques forts. Dans la pratique, l’architecture de la mention n’apparaît pas clairement, la complémentarité des enseignements fondamentaux n’est pas évidente et les spécialités semblent fonctionner sur des principes et avec des objectifs propres. Le dossier se présente alors plus comme la juxtaposition de trois offres de formation différentes, mutualisant une partie des enseignements, que comme trois articulations possibles d’une même logique pédagogique. Cela se traduit par une gestion parallèle des trois spécialités et par une forme d’indéfinition du diplôme par rapport à sa volonté professionnalisante ou d’initiation à la recherche.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le master <i>LAHTEM</i> est le seul master associant Lettres, Arts du spectacle et Sciences de l’Antiquité dans l’établissement et s’inscrit dans la continuité des licences Lettres et Arts du spectacle. Il a noué des relations solides avec les institutions culturelles et artistiques locales correspondant à ses objectifs scientifiques et professionnels. Mais la situation des spécialités connaît des différences importantes, qui mettent en évidence la fragilité de l’architecture d’ensemble. La spécialité Savoirs Littéraires et Sciences du Texte souffre de la concurrence d’un master professionnel Métiers du Livre à moins de 100 kilomètres, même s’il s’inscrit dans le cadre d’une politique nationale de conservation d’archives. La spécialité Sciences de l’Antiquité connaît, comme la plupart de formations en lettres classiques, une importante diminution du nombre des effectifs mais cherche à se renforcer par une plus importante collaboration régionale (avec l’Université de Bourgogne). Seule la spécialité Théâtre et Cultures du Monde parvient à trouver une identité plus reconnaissable dans l’offre de formation régionale et nationale en raison de son ouverture culturelle et de sa dimension professionnalisante plus marquée.</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est importante au vu du nombre d'inscrits dans la mention. Elle est composée d'enseignants-chercheurs (EC) de plusieurs sections CNU (8^e, 9^e, 10^e, 18^e, 19^e et 22^e) et garantit la qualité de sa pluridisciplinarité. Le dossier fait état de la participation de deux EC à la retraite, sans doute en raison de la spécificité des enseignements dispensés, mais pas de celle de professionnels, si ce n'est d'un performer intervenant dans le cadre de la spécialité Théâtres et Cultures du Monde.</p> <p>Le pilotage et le fonctionnement pédagogique des spécialités répondent à une logique disciplinaire, sans qu'une concertation au niveau de la mention n'apparaisse de manière claire.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Le nombre d'inscrits par spécialité est assez faible, y compris dans la spécialité Théâtres et Cultures du monde, dont le nombre a sensiblement baissé en 5 ans (-60 %) et pourrait poser la question de la pérennité de la formation (en M1, moins de 20 inscrits en moyenne sur les 3 dernières années, 14 inscrits en 2014).</p> <p>Les taux d'insertion professionnelle indiqués sont satisfaisants pour les spécialités Sciences Littéraires et Savoirs des textes et Sciences de l'Antiquité, notamment pour ce qui est de la réussite aux concours de l'enseignement, mais il faut rappeler que la réussite au CAPES passe par une autre formation (master MEEF) dont l'articulation au master LAHTEM n'est pas suffisamment précisée. Les informations pour la spécialité Théâtres et Cultures du Monde ne sont pas suffisantes pour en tirer une conclusion satisfaisante, les différents documents accompagnant le dossier n'apportent pas de réponse précise sur la question.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les trois spécialités sont adossées à des laboratoires reconnus dans leur domaine spécifique et associent les étudiants aux activités de recherche. Des enseignements de méthodologie de la recherche et d'accompagnement à la rédaction du mémoire de recherche (réservé au M2) sont inclus dans le tronc commun.</p> <p>La spécialité Savoirs littéraires et sciences des textes s'inscrit dans une dynamique de recherche féconde au niveau national et international dans laquelle l'établissement est historiquement impliqué.</p> <p>La spécialité Sciences de l'Antiquité associe de manière plus précise le travail des étudiants aux activités du laboratoire de recherche.</p> <p>Tous les étudiants ont la possibilité de remplacer leur mémoire par un travail au sein du laboratoire de rattachement (mais les modalités de cette collaboration ne sont pas explicitées).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Des collaborations avec des institutions culturelles et du monde du livre ont été mises en place pour favoriser l'insertion professionnelle dans les spécialités Savoirs littéraires et Sciences des textes et Sciences de l'Antiquité, le contexte local semble toutefois défavorable à la réalisation systématique de stages. En revanche, les enseignements de ces spécialités ne font pas intervenir des acteurs de la vie économique et culturelle favorisant ce type d'insertion, ce qui est dommage.</p> <p>Pour ce qui est de la spécialité Théâtres et Cultures du Monde, la dimension professionnalisante, bien qu'apparemment plus marquée, n'apparaît pas clairement en raison, d'une part, de la faible participation des acteurs professionnels de la vie culturelle, et, d'autre part, de l'imprécision du dossier en matière de stages.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le master prévoit la réalisation d'un stage lors du dernier semestre (S4) à la place du mémoire de recherche, soit auprès des institutions partenaires, soit dans le cadre des laboratoires de recherche mais sur une trop courte période pour être considéré comme professionnalisant (moins de 2 mois, stage non rémunéré).</p> <p>Les informations disponibles sur les institutions et entreprises partenaires pour ces stages varient selon les spécialités, tout comme les conditions de réalisation et de validation de ceux-ci.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation repose sur un important réseau de collaborations internationales, notamment transfrontalières (Suisse et Italie du Nord) ainsi que sur des accords ERASMUS, et ce pour les trois spécialités. Ces éléments lui assurent une attractivité importante s'agissant de la mobilité</p>

	<p>entrante. Des accords spécifiques avec l'Amérique du Sud et l'Asie pour ce qui est de la spécialité Théâtres du Monde donnent les conditions d'une mobilité étudiante pertinente. L'enseignement de langues étrangères constitue un point fort de la formation.</p> <p>En revanche, les mobilités sortantes effectives semblent peu nombreuses, en raison notamment du coût financier des séjours à l'étranger trop important pour les étudiants de la mention.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement est essentiellement local, même si les trois spécialités gardent une certaine attractivité internationale, mais moyennement chiffrée.</p> <p>Des passerelles sont favorisées entre les spécialités du fait de la mutualisation et peuvent être réalisées tout au long du master.</p> <p>L'équipe pédagogique favorise l'accueil des étudiants salariés et des enseignants du secondaire, ou encore la validation d'enseignements par les modalités d'enseignement à distance (EàD), mais le recrutement reste dans l'ensemble assez faible.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'utilisation de l'outil informatique est l'une des spécificités de la formation, notamment pour ce qui est de la spécialité Savoirs Littéraires et Sciences des Textes qui prépare les étudiants à la conservation et à la valorisation numérique du patrimoine écrit.</p> <p>La formation développe et encourage l'utilisation des TICE, notamment pour les langues anciennes, par le biais des EàD.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants sont conformes aux pratiques disciplinaires et au niveau de la formation et préparent aussi bien au travail en autonomie, sur projet, qu'aux épreuves en temps limités des concours. Elles sont communiquées aux étudiants en début d'année, de manière habituelle.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les compétences visées sont clairement identifiées dans le Supplément au Diplôme. Elles sont évaluées en situation professionnelle par les équipes pédagogiques correspondant aux spécialités.</p> <p>Les compétences en traitement et stockage des archives, dans deux des spécialités (Savoirs Littéraires et Sciences du texte et Théâtres et Cultures du Monde) et les compétences en techniques d'édition de textes, dans deux des spécialités (Savoirs Littéraires et Sciences du texte et Sciences de l'Antiquité) sont valorisables dans les milieux professionnels visés, mais les conditions de réalisation des stages mériteraient d'être précisées.</p>
Suivi des diplômés	<p>Une collecte de données est organisée par l'établissement dans le cadre de l'OVE (Observatoire de la vie étudiante) qui montre globalement un bon taux d'insertion professionnelle, notamment par le biais des concours de l'enseignement, mais de manière générale l'équipe pédagogique ne semble pas suffisamment relayer ces informations qui sont pour l'essentiel celles du précédent contrat.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>La situation assez disparate des spécialités pour ce qui est du pilotage témoigne de la situation complexe du master LAHTHEM du point de vue du fonctionnement d'une formation pluridisciplinaire. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement (CP) au niveau de la mention ni de réunions régulières de l'ensemble des CP ou de leurs représentants. De fait, la situation est très différente selon les spécialités : seule la mention Sciences de l'Antiquité précise la composition et le fonctionnement du conseil de perfectionnement, toutefois la place des étudiants et des acteurs socio-professionnels n'y est pas clairement explicitée. Pour ce qui est de la spécialité Théâtres et Cultures du Monde, on signale que le CP intervient directement dans l'évaluation des compétences et l'amélioration des programmes, mais aucune information n'est précisée concernant les modalités de fonctionnement de ce travail collectif.</p>

Observations de l'établissement

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

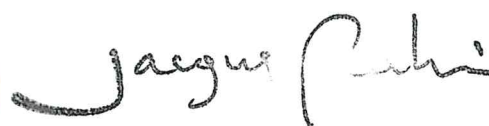
Liste des formations du **champ des Sciences humaines et humanités** ne faisant pas remonter d'observations sur le rapport rendu par l'HCERES :

L	Histoire
L	Histoire de l'Art et Archéologie
L	Information-communication
L	Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales
L	Musicologie
L	Philosophie
L	Sociologie
LP	Communication publique
LP	Marketing et communication des organisations du spectacle, de l'évènementiel et des loisirs
M	Histoire, histoire de l'art
M	Information et communication
M	Langues et cultures étrangères
M	Langues étrangères appliquées
M	Lettres, arts, humanités et théâtres du monde
M	Psychologie
M	Sciences du langage
M	Sciences et technologies de l'information et de la communication
M	Sociologie

Fait à Besançon, le 30 juin 2016.



Le Président



Jacques BAHY